



magazine



En achetant des cartes
de Noël, vous soutenez
notre travail au profit
des enfants et
des adolescents
du monde entier.
Mille mercis!



Dans ce numéro

| ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Un lien étroit entre éducation et environnement

Page 3

| REVALORISATION

«Créer des merveilles avec des déchets»

Page 11

| JEU EXPÉRIMENTAL

L'enjeu des relations internationales

Page 12

| CAMP DE VACANCES

Vivre son enfance

Page 13

Chère lectrice, cher lecteur

La situation environnementale au Myanmar/Birmanie se détériore à un rythme préoccupant. À l'ouverture du pays en 2011, de gigantesques quantités de produits plastiques et de biens de consommation ont passé ses frontières, inondant le système de gestion des déchets utilisé jusque là. À cela s'ajoutent les conséquences particulièrement prononcées du changement climatique, et le fait que ce pays d'Asie du Sud-Est est régulièrement touché par des cyclones, des inondations ou des glissements de terrain.

Dans ce contexte, il apparaît essentiel de sensibiliser profondément la population à l'environnement et au développement durable. À l'occasion d'un atelier en 2013, les représentants de chaque pays du projet en Asie du Sud-Est ont décidé de faire en sorte d'intégrer la conscience environnementale à l'éducation. En 2015, une étude de base détaillée a été dédiée au niveau de vie des enfants et des communautés dans les régions du projet au Myanmar, suivie un an plus tard par une coalition avec le gouvernement. Au cours des dernières années, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'est sensiblement rapprochée des objectifs qu'elle s'était fixés, et de nombreuses étapes importantes ont déjà pu être franchies.

Nous avons développé des écoles écologiques, tout à fait inédites au Myanmar, dans lesquelles un manuel d'apprentissage consacré à la protection environnementale a été créé de la première à la cinquième classe. Le manuel agréé par le Ministère pour la préservation de l'environnement n'est pas uniquement employé dans l'ensemble des écoles participant au projet, mais également par le gouvernement lui-même, afin de former ses salariés. Deux des écoles de nos projets ont remporté la récompense nationale des écoles écologiques et ont été nommées au niveau international. Par ailleurs, nous avons élaboré des critères pour le développement des écoles éco-



logiques. Ces critères peuvent désormais être utilisés comme norme dans chaque école du Myanmar. De plus, toutes les écoles du projet ont développé des jardins scolaires, leurs propres systèmes de gestion des déchets ainsi que des activités de nettoyage et de création d'espaces verts. Ces mesures ont motivé les communautés concernées à introduire également des systèmes de gestion des déchets dans les villages. Des pages 3 à 6, retrouvez une vue d'ensemble de l'éducation durable au Myanmar ainsi qu'un classement thématique effectué par Zung Ting, notre responsable du programme d'éducation à l'environnement.

Durant les prochaines années, le thème de l'éducation au développement durable va également marquer l'engagement de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, à l'étranger comme en Suisse. Dans ce contexte, nous avons développé un jeu expérimental utilisé lors de projets dans des classes suisses ou de projets d'échanges. Deux classes du cycle d'orientation de Stettbach l'ont essayé et ont pu observer de près les défis affrontés par la communauté internationale en terme de durabilité. Pour en savoir plus, rendez-vous page 12.

Sincères salutations

Brigit Burkard
Directrice des Programmes
Asie du Sud-Est

Un lien étroit entre éducation et environnement

Christian Possa

Le Myanmar est un pays fortement concerné par le changement climatique et un territoire très sujet aux catastrophes, selon le modèle de risques élaboré par les Nations Unies. Pour cette raison, l'éducation à l'environnement joue un rôle clé dans le travail de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, et restera capitale durant les prochaines années.

Pour aller dans le sens de l'éducation au développement durable, nous mettons en place une approche éducative avec nos organisations partenaires, qui garantit à l'ensemble des élèves d'acquérir les connaissances, les facultés et les compétences nécessaires pour construire un futur plus durable et plus sain. Les méthodes participatives de pédagogie et d'apprentissage incitent les élèves à modifier leur comportement face à l'environnement et à prendre des mesures. Toutefois, ce changement d'attitude est uniquement possible lorsqu'il est accompagné du renforcement des compétences du corps enseignant et de l'intégration des communes et des parents au processus de formation. La vue d'ensemble suivante vous indique comment l'éducation à l'environnement est utilisée dans nos projets au Myanmar et quels sont ses impacts.



L'éducation à l'environnement appliquée: les élèves veillent à la propreté des locaux de l'école et de la nature environnante.



«Les sciences naturelles sont ma matière préférée. Je m'intéresse aux arbres et à tout ce qui les entoure. J'aime la nature.»

Kaung Mon, 13 ans



«Je suis très heureux d'enseigner. Je veux que les enfants participent et puissent améliorer les connaissances déjà acquises.»

Khun Tun Wai, enseignant



«J'adore aller me promener dans les jardins et la forêt avec ma classe pour apprendre de nouvelles choses.»

Nang Nge, 11 ans



Vivre et apprendre en harmonie avec la nature

Accès à l'école primaire pour les enfants de déplacés internes

1

Participants: 1916 enfants et leurs parents, 70 enseignants bénévoles ainsi que les directeurs de 20 camps pour personnes déplacées.

Objectif principal: Former et continuer à former des enseignant(e)s volontaires, afin d'accompagner les enfants en camps en dispensant des cours de rattrapage et de les intégrer à des écoles publiques.

Approche de l'éducation à l'environnement: Les 70 enseignants volontaires guident les enfants à la création d'un environnement plus vert et plus sain.

Résultats: Tous les camps ont reçu des poubelles, ainsi que des appareils de nettoyage et de jardinage. De cette façon, la communauté entretient de manière autonome les salles de classe et leur environnement. Dès que possible, les enfants ont créé leurs propres jardins scolaires. Ils organisent eux-mêmes l'arrosage et l'entretien des plantes. Ils se chargent également du tri sélectif et de la collecte des déchets. Au camp de Maihkawng, les élèves ont célébré la Journée mondiale de l'environnement avec le comité du camp, les enseignants, le gouvernement et le comité du village; à cette occasion, 50 arbres ont été plantés. Les parents provenant de tous les camps de déplacés internes ont rapporté les changements de comportement de leurs enfants face à la protection de l'environnement.

Une formation de qualité supérieure pour les enfants karens

2

Participants: Les enfants, leurs parents et l'ensemble de la communauté venant de 30 villages où vit une minorité ethnique. Depuis des décennies, les Karens sont persécutés par la dictature militaire au Myanmar et sont souvent déplacés de force.

Objectif principal: Une meilleure qualité de cours, l'intégration de la langue et de la culture locales aux groupes de travail en dehors des heures de cours, ainsi que la sensibilisation à la protection environnementale.

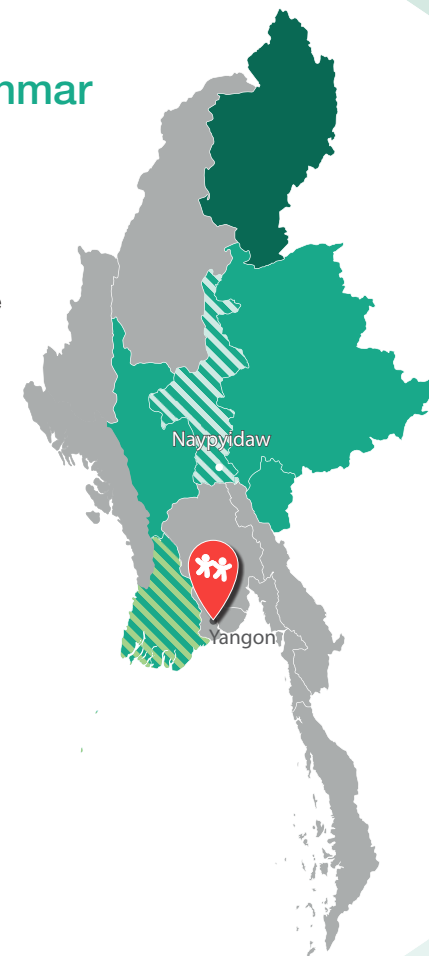
Approche de l'éducation à l'environnement: Les 30 comités de développement des villages accompagnent la mise en place de mesures de préservation de l'environnement comme par exemple la plantation d'arbres, la création de concepts de collecte des déchets ou le tri des déchets dans les écoles. Les écoles du projet s'engagent en faveur d'un environnement naturel vert et propre.

Résultats: Le projet, lancé en 2015, implique maintenant 2661 écoliers issus de 35 écoles participant au projet. Toutes les écoles du projet ont développé un système pour la gestion des déchets. Deux fois par mois, elles organisent des actions de collecte des déchets dans les villages environnants. Sept écoles ont planté 100 arbres chacune sur leur terrain et dans les environs. 41 membres du comité rassemblant 22 villages ont participé à un cours de remise à niveau pour la gestion des risques de catastrophes. Dix villages ont déjà développé leurs propres plans d'action pour la prévention des catastrophes, puisque les inondations durant la mousson dans le delta de l'Irrawaddy constituent un risque croissant.

Myanmar

Projets existants au Myanmar

- 1 531 002 Accès à l'école primaire pour les enfants déplacés
- 2 531 003 Une éducation de qualité pour les enfants placés
- 3 531 005 Formation des enseignants dans les écoles monastiques rurales
- 4 531 006 Éco-écoles (Écoles propres et vertes)



4

L'éducation: la clef d'une gestion responsable de l'environnement et des ressources naturelles

Participants: Au premier semestre 2020, le projet a soutenu 1534 garçons, 1711 filles, 140 enseignantes, 39 professeurs ainsi que 2141 parents et membres de la communauté au sein de 5 écoles écologiques, 4 écoles monastiques et 1 école gouvernementale.

Objectif principal: Les écoliers, moines, enseignants, parents et la communauté sont sensibilisés aux thèmes afférents à la protection environnementale et prennent des mesures pour protéger la planète.

Approche de l'éducation à l'environnement: Les enseignants utilisent le manuel pour dispenser une éducation à l'environnement axée sur l'enfant et mettent en place ces approches en cours. En travaillant en groupes, les écoliers sont eux-mêmes responsables d'exécuter des missions liées à l'environnement. Chaque école écologique possède quatre clubs (gestion des déchets, économies d'eau, économies d'énergie et jardins pédagogiques), qui coordonnent leurs activités. Le ministère de l'Éducation adapte les mesures d'éducation à l'environnement développées par le Ministère de la protection de l'environnement et la Fondation, et les multiplie à l'échelle nationale dans les écoles publiques.

Résultats: Le ministère de l'Éducation a reconnu au niveau national les critères des écoles écologiques mis en avant par la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. En théorie, les 47 000 écoles du pays pourraient désormais organiser leur système scolaire selon le modèle des «écoles Clean & Green». Deux écoles du projet ont décroché la première et la deuxième place du concours national «Clean & Green School Awards 2020». Grâce à cette récompense, les deux écoles sont nommées au concours international ASEAN de 2023. Dans le cadre des cours dispensés au quotidien, les élèves participent activement aux activités liées à l'écologie. Dans 20 écoles, un code est mis en place et se consacre à la protection de l'environnement. Six écoles du projet partagent activement leur savoir – par exemple leurs expériences de tri et de collecte des déchets ou de plantation d'arbres.

3

Formation pour les enseignants des écoles monastiques rurales

Participants: 1800 élèves ainsi que leurs enseignants venant d'écoles monastiques.

Objectif principal: Les enseignants de dix écoles monastiques améliorent leurs méthodes d'éducation dans le domaine des droits de l'enfant, de la protection des enfants et de l'environnement, et augmentent ainsi la qualité et la pertinence de l'éducation primaire.

Approche de l'éducation à l'environnement: Durant les formations continues, les enseignants et les communes apprennent comment développer et mettre en place leurs propres concepts de protection environnementale.

Résultats: 2088 participants ont célébré la Journée mondiale de l'environnement dans les écoles du projet, avec des groupes de discussion consacrés à la pollution de l'air et aux actions communes de plantations (539 arbres). Les écoles du projet se distinguent par une augmentation de la sensibilisation aux questions environnementales. Les enseignants et les enfants plantent et entretiennent les environs de l'école avec des outils et des semences issus du projet. Dans le cadre des cours dispensés au quotidien, les élèves participent activement aux activités liées à l'écologie. Lors des réunions régulières des écoles monastiques, les employés partagent leur expérience de tri et de collecte des déchets, de plantation des arbres, ou encore de protection de l'enfance et de méthodes d'apprentissage axées sur l'enfant. Dans 20 écoles, un code est mis en place et se consacre à la protection de l'environnement.



Les enfants d'aujourd'hui protègent l'environnement de demain

Zung Ting a grandi dans un environnement très simple et proche de la nature. Il a appris à planter ses propres légumes, à trouver de la nourriture comestible en forêt et à pêcher dans la rivière. C'est ce lien avec la nature qui le motive chaque jour à faire progresser l'éducation à l'environnement dans son village du Myanmar.

Zung, depuis quand travailles-tu pour la Fondation Village d'enfants Pestalozzi?

Depuis août 2016. Je travaillais auparavant pour d'autres organisations non lucratives, dans le même domaine.

Pourquoi l'éducation à l'environnement est-elle si importante au Myanmar?

Depuis son ouverture en 2011, notre pays est confronté à un problème massif de gestion des déchets. Un grand nombre de nouveaux produits venant de Chine ont été importés et polluent l'environnement, par exemple des motos, de la nourriture de type «fast-food» ou tous les aliments emballés dans du plastique.

Existe-t-il d'autres facteurs?

La politique nationale de développement du Myanmar fait progresser la croissance économique avec de nombreux projets d'infrastructure gigantesques. Mais ces projets engloutissent de nombreuses ressources naturelles, menacent l'environnement et impactent directement le niveau de vie de la population. À cela s'ajoute le fait que notre pays est régulièrement exposé aux catastrophes naturelles.

Comment nos projets répondent à ces défis?

Les enfants inscrits aux écoles du projet bénéficient d'un enseignement pratique, et étudient en classe les méthodes de préservation de la planète. Ces cours permettent d'éveiller pleinement leur conscience écologique avant d'arriver à l'âge adulte. Plus tard, ces enfants pourront ainsi jouer un rôle prépondérant et essentiel au sein de la société.

Quelle est l'action concrète au sein des écoles du projet?

Au sein de nos écoles «Clean & Green», les enseignants, écoliers et la communauté sont notamment formés aux normes d'hygiène, à la botanique et à la gestion des biens de consommation. Ces personnes forment des groupes de travail responsables du tri correct des déchets, de l'économie de l'eau et du bois, de la fabrication d'engrais à partir de déchets organiques et de la plantation des arbres et des légumes.

Qu'en est-il de la durabilité de ces mesures?

Il existe un manuel dédié à l'éducation environnementale chez les enfants, que nous avons élaboré en collaboration avec le département de la protection environnementale. À long terme, nous gagnons la reconnaissance du ministère de l'éducation, de sorte que le concept peut être mis en place à l'échelle nationale dans les écoles publiques. Mais un autre point conforte mon sentiment de durabilité pour nos projets.

Lequel?

Dès le départ, nous avons intégré au projet tous les partenaires essentiels. Ils étaient déjà présents au premier atelier, du moins le plus influent aux écoliers, sans oublier les parents. Ensemble, nous avons identifié les problèmes et les actions à entreprendre pour les résoudre. Nous avons à cœur de mettre toutes les personnes du même côté.

Quels points te motivent particulièrement dans ton travail?

Lors d'une visite sur le terrain, j'ai pu observer une écolière âgée de 6 ou 7 ans, qui mangeait une friandise provenant d'un emballage plastique. Elle tenait cet



Zung Ting, responsable du programme d'éducation à l'environnement au Myanmar.

emballage en main, puis s'est ensuite rendue à la poubelle qui était bien plus haute qu'elle. Avec dynamisme, elle a longuement essayé d'y jeter l'emballage, jusqu'à réussir. Ce fut un moment merveilleux pour moi, car malgré nos projets, l'idée de ne plus jeter les déchets par terre n'a pas encore été intégrée par tout le monde.

Nos cartes et cadeaux de Noël pour vous



Lots de cartes



A Appenzell en hiver



• N° de commande 50.11.016
• Format: 210 x 148 mm (A5)



• 3 cartes avec enveloppes
CHF 12.90



B Ambiance de Noël une nuit d'hiver



• N° de commande 50.16.008
• Format: 210 x 148 mm (A5)



• 3 cartes avec enveloppes
CHF 12.90



C Noël à travers des yeux d'enfants



• N° de commande 50.19.004
• Format: 210 x 148 mm (A5)



• 3 cartes avec enveloppes
CHF 12.90



D Noël doré

• N° de commande 50.18.004
• Format: 148 x 210 mm (A5)
• 3 cartes avec enveloppes
CHF 12.90

finition de
qualité supérieure
avec gaufrage
à la feuille
d'or

Commandez également notre sac à dos pédagogique ou nos
crayons «write & grow» (page suivante).



E Jouer au Village d'enfants



• N° de commande 50.15.004
• Format: 210 x 148 mm (A5)



• 3 cartes avec enveloppes
CHF 12.90



F Les vœux se réalisent



• N° de commande 50.20.004
• Format: 210 x 148 mm (A5)



• 3 cartes avec enveloppes
CHF 12.90

papier recyclé structuré
en brun muscade

Carte de commande

Cartes de Noël (ensemble de 3 cartes avec enveloppes)

(A) Appenzell en hiver	50.11.016	Nombre:	
(B) Ambiance de Noël une nuit d'hiver	50.16.008	Nombre:	
(C) Noël à travers des yeux d'enfants	50.19.004	Nombre:	
(D) Noël doré	50.18.004	Nombre:	
(E) Jouer au Village d'enfants	50.15.004	Nombre:	
(F) Les vœux se réalisent	50.20.004	Nombre:	
(G) Sac à dos «formation»	69.16.001	Nombre:	
(H) Crayons à planter «write & grow»	68.19.003	Nombre:	

CHF 12.90 l'ensemble / CHF 19.90 pour Sac à dos «formation» /
CHF 12.90 pour crayons à planter «write & grow»
Délai de livraison: au max. 6 jours ouvrables

Merci beaucoup pour votre soutien!



Produits

Autres produits sur
www.pestalozzi.ch/shop
 (en allemand)

| REVALORISATION



G Sac à dos «formation»

Ce sac à dos «formation» symbolise les connaissances et compétences acquises. Réalisé dans un coton bio de qualité supérieure, il est produit dans un contexte équitable. Pour l'école, les loisirs ou comme cadeau sympathique, ce sac à dos remplira toujours fidèlement ses offices.

- N° de commande 69.16.001
- Format 37 x 47 cm (largeur x hauteur)
- 100% en coton bio (Control Union certified cotton)
- Volume: 13 litres
- Couleur: naturel

CHF 19.90

H Crayons à planter «write & grow»

Les trois crayons à planter symbolisent les droits de l'enfant dont les 30 ans ont été commémorés le 20 novembre 2019. Et quand le crayon est devenu trop petit pour continuer à écrire, il permet de faire pousser une tomate cerise, un thym ou un myosotis.

- N° de commande 68.19.003 (en allemand)

CHF 12.90

Dès que ces crayons sont épuisés, une plante pousse à partir d'eux!



Nous vous remercions chaleureusement de remplir et de nous retourner ce talon de commande. Vous pouvez également commander vos cartes de Noël en ligne ou par téléphone.

Par counter à

Fondation Village d'enfants Pestalozzi
Vente de produits
Kinderdorfstrasse 20
CH-9043 Trogen

Téléphone +41 71 343 73 29
shop@pestalozzi.ch
www.pestalozzi.ch/shop

«Créer des merveilles avec des déchets»

Christian Possa

Enseignant de profession et artiste de cœur, Ahmed Seif Khaled développe des supports pédagogiques à l'école primaire de Nyamigota en Tanzanie. Dans notre interview, il nous confie les besoins liés à cette mission, et nous explique pourquoi il incite les enfants à exprimer leur créativité.



Ahmed Seif Khaled avec une maquette de l'Afrique, fabriquée à partir de coquillages du lac Victoria.

Dans la région de Geita, près du lac Victoria en Tanzanie, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engage auprès de 20 écoles pour améliorer l'environnement scolaire avec des méthodes d'apprentissage sans violence. Les supports pédagogiques développés par les enseignants eux-mêmes sont le ciment des méthodes d'apprentissage participatives.

Ahmed, tu montres aux enseignants comment développer des supports pédagogiques. Quels défis rencontres-tu dans cette mission?

Quand je suis arrivé ici, les supports pédagogiques étaient très simples et généralisés. Les matériaux qu'utilisaient alors les enseignants n'étaient pas très attrayants. Aujourd'hui, ils ont de meilleures compétences. Ils reviennent à des matériaux très différents, disponibles au niveau local. Cela réduit les coûts et motive les écoliers à réfléchir aux limites rencontrées auparavant. En outre, ces

mesures nous permettent de garder l'environnement propre. Nous collectons les déchets et les transformons de manière merveilleuse.

Comment réagissent les enfants aux supports pédagogiques?

Les enfants possèdent des talents très diversifiés. Quand ils voient que leurs enseignants peuvent fabriquer d'aussi belles choses, ils sont très inspirés et ramènent leurs propres matériaux de leur domicile. Nous pouvons ensuite les transformer ensemble. Il est essentiel de leur accorder du temps pour mettre en scène les idées qu'ils ont en tête. Nous obtenons par exemple des guitares ou des casseroles en argile. Lorsque nous rendons hommage au talent des enfants, nous leur offrons la possibilité d'exprimer leur créativité.

Quel est ton sentiment lorsque tu remarques que ton travail parle aux enfants?

Je suis très heureux de les inspirer et de leur donner l'occasion d'exprimer leurs propres idées. Et je me sens redoublable envers eux, car leur enthousiasme m'emplit de satisfaction. Mon objectif est de leur faire prendre conscience de l'environnement local et de sa beauté, afin qu'ils puissent y puiser leur inspiration.

Y a-t-il certaines classes où les écoliers et les enseignants peuvent être créatifs?

Nous avons lancé un club d'art et de culture. Malheureusement, il nous manque encore du temps pour l'intégrer à l'emploi du temps. Il a lieu une fois par semaine, en dehors des horaires de cours réguliers. Mais les enfants savent se montrer créatifs à la maison. Il leur arrive de ramener des choses fabriquées chez eux et de les finaliser à l'école.



Un dessin avec un potentiel de discussion pour les cours: l'œuvre d'Ahmed Seif Khaled dévoile ce qui peut arriver lorsque des problèmes ne peuvent pas être abordés en famille.

Vos coordonnées

Civilité _____

Nom _____

Prénom _____

Rue, n° _____

NPA/localité _____

Date de naissance _____

Téléphone _____

E-mail _____

Date/Signature _____



L'enjeu des relations internationales

Christian Possa

Pourquoi des déchets suisses atterrissent-ils en Afrique et pourquoi les crises mondiales touchent-elles plus durement les pays pauvres? Deux classes du cycle d'orientation de Stettbach se sont mises au défi, et dans le cadre d'un jeu expérimental, se sont glissées dans les rôles de chaque région participant au projet de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi.



Le meneur de jeu et co-créateur Samuel Maeder (à gauche) observe les négociations vives entre deux groupes de participants.

Les jetons de jeu rouges symbolisent une valeur forte: l'argent. Les seringues en plastique représentent la situation sanitaire, les gobelets en plastique les réserves d'eau potables et les bouteilles écrasées en PET la quantité de déchets. Dès le début du jeu, les ressources sont réparties inégalement, en fonction du produit intérieur brut de chaque région. Devant les cinq représentantes de la Suisse sur le plateau de jeu, les pions s'accumulent comme les montagnes si typiques du pays. La situation est bien différente chez les groupes qui ont démarré le jeu expérimental comme représentants des régions Afrique de l'Est, Amérique centrale, Asie du Sud-Est ou Europe du Sud-Est.

Refléter la situation écologique et les comportements

Le Riskopoly est un mélange des jeux de société Risk et Monopoly. Six stagiaires des programmes de Suisse ont développé ce concept. «Ce jeu expérimental a pour objectif d'informer les

jeunes des injustices mondiales, et de les sensibiliser aux problèmes écologiques de chaque région», explique Samuel Maeder, l'un de ses créateurs. L'exercice a également pour but d'amener les membres du groupe à interagir sur les conditions prédominantes et à développer ensemble des idées pour résoudre ces problèmes.

Durant les deux premiers tours, l'ambiance est encore détendue. Survient ensuite les premiers déplacements de ressources, mais toutes les régions peuvent encore se maintenir au niveau minimal requis par la banque mondiale du jeu. Avec la redistribution croissante, les esprits commencent à s'échauffer entre les adolescents. Les cinq représentants de l'Afrique de l'Est se plaignent vivement de la richesse en Suisse et de leurs difficultés de négociation. «Vous nous avez exclus, et nous nous sommes sentis très mal», résumèrent-ils lors des réflexions finales. Selon eux, il s'est avéré difficile de faire

entendre leurs préoccupations en l'absence de ressources dès le départ. En revanche, les représentantes de Suisse ont trouvé injuste d'être constamment considérées comme impitoyables, et de servir de bouc émissaire. Durant le jeu, elles avaient ressenti de la compassion envers les régions les plus démunies. Pour le groupe des quatre représentants d'Amérique centrale, la difficulté était de disposer de peu de ressources dès le début de la partie. «Il était difficile de négocier avec d'autres régions, car elles avaient également peu à offrir, alors que la Suisse était très prudente et arrogante.»

Chercher des solutions individuelles

En comparant l'état des ressources au début et à la fin de la partie, nous pouvons établir des parallèles avec le monde réel. Par exemple, la quantité de déchets a diminué en Suisse et a augmenté dans les régions les plus défavorisées. Les jeunes de Stettbach se sont ensuite demandé ce qu'ils pouvaient accomplir à leur niveau pour rendre le monde plus juste. S'en sont suivies des propositions telles que: réduire la consommation de plastique, acheter des produits locaux, consommer des produits issus du commerce équitable, trier les déchets ou envoyer de l'argent. «Et nous pouvons attirer l'attention de nos personnalités politiques sur ces problèmes», déclare Fiona, écolière. Le reste de l'après-midi a permis aux adolescents d'agir par eux-mêmes. Ils ont été invités à aborder des thèmes préoccupants, et à les mettre en place de manière créative afin d'attirer l'attention du public, notamment sous forme d'affiches, de vidéos courtes ou de photo-récits.

Vivre son enfance

Christian Possa

Près de 100 enfants et adolescents de familles défavorisées ont pu passer des vacances d'été au Village d'enfants Pestalozzi et acquérir une grande expérience tout en s'amusant avec insouciance: s'enthousiasmer pour de nouvelles choses, découvrir son propre potentiel ou profiter d'échanges constructifs.

«Nous souhaitons que les enfants et adolescents se souviennent de ce lieu comme d'un endroit où ils veulent et peuvent être eux-mêmes», explique Lukrecija Kocmanic. Au niveau pédagogique, nous explique la directrice des loisirs de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, il est question de refléter l'univers de vie de chaque enfant et de l'associer à la société. L'offre diversifiée des deux camps de vacances a pour objectif d'apprendre aux enfants et aux adolescents aux histoires très différentes de s'enthousiasmer à l'idée de découvrir de nouvelles choses. Près de 100 enfants et adolescents ont ainsi pu découvrir et décupler leur potentiel. Nous espérons que cette progression se poursuivra après les vacances, inspirée par de nouvelles idées, possibilités et amitiés. Pour découvrir toutes les activités de nos jeunes vacanciers âgés de 8 à 15 ans, rendez-vous au reportage photo sur les pages suivantes.

Soirée de bienvenue au camp de vacances Kunterbunt: une chaude soirée d'été, qui ne saurait être plus belle. Durant cette rencontre entre jeunes, les enfants ont allumé un feu pour y faire cuire du pain. Avant que le soleil n'ait complètement disparu derrière la maison, les premiers pains étaient déjà grillés. Cette activité a éveillé une véritable fascination pour le pain cuit, et s'est même révélée une découverte inédite pour certains participants. Les enfants apprennent à faire connaissance en pratiquant la slackline, en jouant au billard ou encore en salle de musique. La plupart des groupes est animé par des rires, tandis que d'autres sont plus calmes et plus hésitants à nouer des liens.





CAMP DE VACANCES



Les participants du camp de vacances viennent majoritairement de familles connaissant des problèmes financiers. Mais ce sujet n'est pas abordé durant la semaine de camp, et les enfants profitent de ce lieu pour vivre pleinement leurs vacances, échanger avec des jeunes de leur âge et se consacrer uniquement à leurs préoccupations enfantines.

Semaine deux et trois – le camp de vacances Action & Fun: les vacanciers ne sont plus des enfants, mais des adolescents. Le mardi matin, le premier groupe participe à une activité radio. Le mot d'ordre est rapidement clair: les participants veulent impérativement creuser les sujets abordés. Pour leurs billets radio, ils se penchent et débattent notamment sur les questions de racisme, la dynamique/l'influence en groupe ou la crise financière: des thèmes qu'ils abordent d'eux-mêmes. En fin d'après-midi le vendredi, l'antenne leur est donnée pour partager leurs réflexions.



L'atelier de danse d'Ann Katrin et de Tobias rencontre un franc succès. Au moins 30 adolescents ont pris part à l'aventure et développé leurs propres performances en l'espace de six heures. La discussion commune du début a rapidement débouché sur la volonté d'aborder entre jeunes les questions de respect et d'égalité. Avec les éducatrices du théâtre, les participants développent ensuite des mouvements individuels avant de composer une chorégraphie. Enrichi des divers talents des participants, ce spectacle aux rebondissements multiples reste gravé dans toutes les mémoires. Lors de la performance, il s'agit surtout de permettre aux adolescents d'être au cœur de la réalité, déclare Ann Katrin Cooper du Panorama Dance Theater: «C'est vraiment sympa de les voir constater la pertinence de leurs propos.»

La vidéo de
l'atelier de danse:
www.bit.ly/30FaU4u



C'est une bonne nouvelle:

«Je m'appelle Adela. Je vous remercie chaleureusement pour les moments inoubliables que mes garçons ont passé au camp de vacances. Je suis mère célibataire et j'exerce deux emplois pour subvenir autant que possible aux besoins essentiels de mes enfants. Depuis ces cinq dernières années, j'élève seule mes garçons. Durant ces années, nous n'avons pas pu nous permettre de partir en vacances. Pas même un week-end pour nous couper du quotidien. Je devais travailler durant tout l'été. La perspective de voir mes enfants s'ennuyer chaque jour à la maison, regarder la télévision ou rester devant des jeux vidéos sans surveillance m'a vraiment attristée. Pire encore: qu'ils fréquentent d'autres garçons susceptibles d'avoir une mauvaise influence sur eux. Au cours des trois derniers mois, j'ai vécu quelques situations très stressantes avec le plus jeune. Je ne leur ai pas demandé s'ils souhaitaient aller au camp de vacances du Village d'enfants, et je les ai tout simplement inscrits. L'aîné n'était pas heureux de ma décision, mais l'a acceptée. En revanche, son petit frère y était fermement opposé. «Je te déteste, et tu n'as aucun droit de prendre des décisions pour moi», m'a-t-il jeté au visage. Des mots qu'il n'avait encore jamais prononcés. Je lui ai répondu qu'il devait respecter les règles de la maison aussi longtemps qu'il vivrait sous mon toit. Il m'a menacé de commencer à fumer durant le camp dès qu'il en aurait la possibilité, si bien que j'aurais à le regretter durant le reste de ma vie.

Pour faire bref: aucun de mes garçons ne m'a appelé durant les cinq premiers jours. Ils n'ont pas répondu une seule fois à mes messages leur souhaitant une bonne journée et une bonne nuit. J'ai accepté leur colère, car je les avais forcés à participer au camp de vacances. Après une semaine, mon plus jeune fils m'a appelée et m'a dit: «Maman, ce camp est bien différent de ceux que je connaissais. Ici, j'ai le choix entre plusieurs activités et personne ne me force à y participer lorsque je n'en ai pas envie.» Il me raconte être heureux de découvrir un environnement tout à fait différent de ce qu'il imaginait. J'ai ensuite demandé à parler à son frère aîné, et il m'a dit: «Oh, il est quelque part dehors avec des amis.» Je n'étais pas surprise, car il a toujours été très sociable. J'ai supposé qu'il était toujours en colère contre moi. Mais cela m'était égal, tant qu'il s'était fait de nouveaux amis. Deux jours avant la fin de la deuxième semaine, il m'a appelée à 23 heures. J'étais très heureuse d'entendre sa voix. Je lui ai dit qu'il me manquait beaucoup et que j'attendais avec impatience qu'il rentre à la maison. Il m'a répondu: «Maman, peux-tu me faire une faveur? Peux-tu demander aux responsables quand se déroulera le prochain camp? Je leur ai demandé si je pouvais rester une semaine supplémentaire, mais ils m'ont dit que ce n'était pas possible. S'il te plaît, écris-leur un e-mail pour que mon frère et moi puissions rester plus longtemps.»

Mes deux fils me sont très reconnaissants d'avoir choisi ce camp de vacances pour eux. L'aîné a aidé l'un des enfants du camp à faire ses devoirs de mathématiques en visioconférence. Mes deux fils sont toujours en contact avec plusieurs jeunes rencontrés au camp. Cinq d'entre eux se sont revus la semaine dernière à Berne. Mon plus jeune fils était très serein, heureux et poli lorsqu'il est revenu à la maison après le camp. Jusqu'à aujourd'hui encore, nous n'avons eu aucun conflit. J'espère que cette situation va continuer. Je n'avais plus vu mon aîné aussi heureux depuis ces cinq dernières années. Je vous remercie de tout cœur d'avoir rendu possible un tel changement. Depuis que mes fils sont revenus du camp de vacances Action & Fun, ma maison est remplie de paix et d'harmonie, chose que je pensais impossible avant la fin de leur adolescence. Un grand merci à toutes les personnes qui se cachent derrière une telle évolution.»

Adela, mère de deux garçons



AVANT DE NOUS QUITTER

À l'occasion des (presque) 75 ans d'existence de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, de nombreux enfants ont fait preuve de leurs talents artistiques. Nous vous présentons ici l'un de ces chefs-d'œuvre d'archive.



Claudio, 14 ans, Italie

DANS LES MÉDIAS

St. Galler Nachrichten, article publié le 13 août 2020

Lutter contre le mal du pays

Une ou deux semaines de vacances sans ses parents? Cela se passe au Village d'enfants Pestalozzi de Trogen. Ce « hameau » idyllique à la vue imprenable est un lieu idéal pour jouer, bricoler, faire de la musique et partager de bons moments.

Mots-cachés

Retrouvez les dix mots et tentez de remporter des lunettes de réalité virtuelle de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Trois gagnants seront tirés au sort parmi toutes les bonnes réponses qui nous seront envoyées.

Mots-cachés:

ETOILE, VERT, EDUCATION, CARTE, HYGIENE, CAMP, JEU, CRAYON, ARBRE, ARTISANT

E	T	O	I	L	E	V	E	R	T
W	I	R	B	T	D	E	W	M	T
E	T	R	A	C	U	D	U	S	N
H	U	E	J	A	C	A	C	T	A
T	Y	A	G	M	A	R	U	A	S
S	N	G	W	P	T	B	S	M	I
P	G	T	I	K	I	R	A	E	T
I	F	E	N	E	O	E	Y	H	R
C	R	A	Y	O	N	G	I	T	A
L	M	I	L	R	O	E	O	N	B

La date limite de participation est fixée au 6 décembre 2020. À envoyer à:
Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Mots-cachés,
Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen, Suisse.
Tout recours juridique est exclu.

Festival du cinéma: Pantalla Latina

Du 18 au 22 novembre 2020

www.pantallalatina.ch

Oui, je parraine les projets du Village d'enfants en Asie du Sud-Est!

De nombreux enfants et adolescents ne peuvent pas faire usage de leur droit à l'éducation. Souvent, les enfants issus de minorités ethniques n'ont pas accès à l'éducation, ou alors difficilement. Le fait de parler un dialecte dans leur village ne leur permet pas de suivre correctement les cours dispensés dans la langue du pays. Par conséquent, de nombreux parents préfèrent garder leurs enfants à la maison, ou les envoyer travailler aux champs. Nous nous engageons en faveur de cours axés sur les besoins locaux des enfants, afin que les élèves issus des minorités ethniques puissent apprendre à lire et à écrire dans leur école.

En contribuant chaque année à hauteur de 360,- francs, vous nous aidez à garantir l'existence de nos projets à long terme.

☐ En tant que parrain ou marraine, je m'engage à verser chaque année le montant de 360.- CHF

☐ Ma contribution plus élevée sur base volontaire: _____ CHF (au moins 180.-)

Prénom, nom _____

Rue, no. _____

CP, ville _____

Téléphone, e-mail _____

MENTIONS LÉGALES

Organisme d'édition: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen, Suisse.

Téléphone: +41 71 343 73 29,
info@pestalozzi.ch

Rédaction: Katharina von Allmen, Carolin Hofmann, Veronica Gmünder, Christian Possa

Photos: Archives Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Maquette et composition: one marketing, Zurich

Impression: CH Media Print AG

Numéro: 05/2020

Parution: cinq fois par an

Tirage: 50 000 (à l'attention de tous nos donateurs et donatrices)

Abonnement: 5.- CHF (facturés avec le don)

imprimé en
suisse

